



unesco

YOUTH!

# Les jeunes en tant que chercheurs

Explorer l'impact de la COVID-19 sur les jeunes

**NOTE D'ORIENTATION GLOBALE**



unesco  
University Chair

Publié en 2022 par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture  
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2022



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) licence (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO ([www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr](http://www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr)).

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Photo de couverture : © iStock/xavierarnau

Conception graphique, illustrations et mise en page : UNESCO

Imprimé par l'UNESCO

*Imprimé en France*

SHS-2022/WS/1

La recherche menée par les jeunes est inestimable pour compléter la recherche scientifique et rendre la production de connaissances plus inclusive et plus représentative des perspectives, idées et expériences des jeunes, dans toute leur diversité. Il s'agit également d'une approche novatrice pour éclairer l'élaboration et la mise en œuvre des politiques et des législations, grâce à des données probantes concernant les jeunes.

La recherche menée par les jeunes renforce leurs capacités et les incite à produire des données probantes – avec et pour d'autres jeunes – qui non seulement contribuent à enrichir les programmes de recherche, mais peuvent également avoir une application dans la vie de tous les jours. En outre, grâce aux compétences et aux espaces qu'elle crée, cette initiative favorise l'engagement de groupes de population qui sont rarement considérés comme des contributeurs à la recherche scientifique. De plus, elle accroît la visibilité des perspectives et des points de vue des jeunes, les rend accessibles au-delà des communautés de jeunes au sens strict et, finalement, améliore leur prise en compte par les décideurs et les acteurs du développement.

En tant que telle, et conformément à l'appel de l'Agenda 2030 à « Ne laisser personne pour compte », la recherche menée par les jeunes ouvre l'espace pour que ceux-ci s'engagent dans l'action, expriment leurs points de vue sur les défis actuels et informent l'élaboration des politiques.

Lancée au début de la pandémie de la COVID-19, l'initiative de l'UNESCO « Les jeunes en tant que chercheurs sur la COVID-19 » offre aux jeunes du monde entier l'opportunité de mener de la recherche et de consolider des données basées sur leurs expériences et actions à impact social pendant la pandémie mondiale. Outre la contribution des perspectives des jeunes pour éclairer les décisions politiques, l'objectif de l'initiative est de promouvoir l'élaboration de politiques fondées sur des preuves et de contrer la désinformation.

Fournissant une vue d'ensemble de l'initiative, cette publication contient un résumé de ses principales conclusions et recommandations, aux niveaux mondial et thématique, visant à informer les processus politiques axés sur la jeunesse dans le cadre du rétablissement post-COVID.



# AVANT-PROPOS



La pandémie de la COVID-19 a exacerbé les défis auxquels les jeunes sont confrontés dans un certain nombre de domaines, notamment en ce qui concerne leurs perspectives de vie, leurs parcours éducatifs, la transition vers le monde du travail, l'accès à un emploi de qualité, la santé mentale, la construction de leur identité et leur engagement civique. En outre, la réduction de l'espace civique a limité l'action et l'engagement des jeunes dans les affaires publiques. Pourtant, la crise s'est révélée être une fenêtre d'opportunité grâce à la (ré)action positive des jeunes face à cette situation sans précédent. Les jeunes incarnent l'espoir de solutions meilleures, innovantes et plus efficaces.

Conformément à la Recommandation de l'UNESCO concernant la science et les chercheurs scientifiques, le projet « Les jeunes en tant que chercheurs sur la COVID-19 » est la toute première initiative internationale de recherche menée par des jeunes, conçue et mise en œuvre avec des jeunes, en collaboration avec le Secteur des Sciences sociales et humaines de l'UNESCO et les chaires UNESCO de la *National University of Ireland* (Galway), et de la *Pennsylvania State University*. Cette initiative reconnaît la nécessité de réponses scientifiques à la pandémie qui incluent les jeunes afin de mieux comprendre leurs problèmes et s'inspirer de leurs idées pour développer des programmes de relance postpandémique adaptés à leurs besoins.

Les travaux des équipes de recherche menés par des jeunes comptent parmi les premières recherches confirmant les observations des tendances découlant de la COVID-19. Couvrant cinq domaines – l'apprentissage, le bien-être, les droits, l'action menée par les jeunes, le rôle de la technologie – les données recueillies enrichissent les connaissances scientifiques en prenant en compte les perspectives des jeunes qui sont souvent négligées. Les conclusions des recherches menées par les jeunes suggèrent que les expériences et les résultats d'apprentissage pendant la pandémie ont été perçus comme « médiocres » par la plupart des répondants et les perturbations dans l'éducation ont été identifiées comme le principal facteur de stress (65 %) pour les jeunes. Bien que les problèmes de santé mentale aient été identifiés comme un défi majeur, près de 60 % des jeunes interrogés, dans le cadre de l'enquête, n'avaient pas connaissance de programmes de politique en santé mentale dans leur pays. Au travail, les jeunes sont souvent confrontés au double risque d'être exposés à la COVID-19 sur leur lieu de travail et de perdre leur emploi en raison de la pandémie tandis que les jeunes femmes ont dû faire face à des défis additionnels, tels que l'augmentation des responsabilités en matière de garde d'enfants et de tâches ménagères. Quant aux jeunes entrepreneurs, ils ont manqué de soutien financier et de connaissances numériques pour mener des opérations en ligne. Les résultats concernant le rôle de la technologie suggèrent que le comportement en ligne a peu changé. 79,6 % des répondants se sentent en sécurité en ligne et si 73 % ont déclaré avoir reçu des informations erronées en ligne, seuls 4,2 % n'ont pas pu les identifier comme telles. Pourtant, les limites de la culture numérique, les problèmes de langue, l'accès à Internet et les coûts sont autant d'obstacles qui empêchent les jeunes d'utiliser la technologie pour des actions allant au-delà du simple accès à des informations relatives à la

santé. Ce constat est tout à fait convaincant lorsqu'on le compare aux niveaux élevés d'activité civique des jeunes (par exemple, 74 % des répondants en Asie du Sud, 65 % des répondants au Brésil qui ont déclaré avoir pris part à des projets d'assistance visant à atténuer la COVID). De tels niveaux d'activité civique – en dépit des obstacles signalés – révèlent l'inventivité et la solidarité des jeunes, face à l'adversité.

Ces perspectives pointent vers des actions clés pour le rétablissement postpandémique, telles que la priorisation des investissements en matière de santé mentale ; la réponse aux besoins des jeunes grâce à des politiques d'éducation et d'emploi sur mesure ; l'intégration d'une perspective de genre aux problèmes des jeunes ; et le soutien des initiatives qui alimentent le pouvoir de la jeunesse.

Grâce à son accès privilégié aux institutions politiques, l'UNESCO s'engage à aller plus loin et à travailler avec les États membres et les parties prenantes concernées pour exploiter le pouvoir de la jeunesse. La première étape dans cette direction est la mobilisation d'une coalition internationale d'acteurs pour adapter les politiques, renforcer les capacités, générer des connaissances et développer des solutions menées par des jeunes, notamment par le biais d'un programme international de subventions qui financerait des recherches et des initiatives de jeunes ayant un impact social.

Je suis extrêmement reconnaissante à chacun des 270 jeunes chercheurs qui se sont engagés volontairement au cours des deux dernières années, ainsi qu'aux Chaires UNESCO, au Comité de pilotage, aux coordinateurs et à toute l'équipe de l'UNESCO à l'origine de cette initiative. Ce sont eux tous, avec leur travail acharné et leur engagement, qui ont permis aux voix et aux idées de près de 10 000 jeunes à travers le monde d'être reflétées dans cette note d'orientation globale. J'espère que la présentation de l'initiative, ainsi que les conclusions et les recommandations exposées ici, inspireront les décideurs politiques et les autres acteurs du monde entier à intégrer les perspectives, les points de vue et les analyses des jeunes dans les décisions politiques – parce qu'ils comptent. A l'UNESCO nous sommes engagés à faire en sorte que cela soit le cas.

#### **Gabriela Ramos**

Sous-Directrice générale de l'UNESCO,  
Secteur des sciences sociales et humaines

# QU'EST-CE QUE L'INITIATIVE « LES JEUNES EN TANT QUE CHERCHEURS » ?

L'initiative « Les jeunes en tant que chercheurs » est un programme de développement de la jeunesse, conçu pour garantir, soutenir et faire progresser la voix des jeunes. Elle offre une formation et un encadrement aidant les jeunes à concevoir et à mener des recherches sociales, en vue d'éclairer l'élaboration des politiques, la conception des programmes et les recherches futures concernant la jeunesse.

L'initiative a d'abord été conçue par la Chaire UNESCO sur les enfants, les jeunes et l'engagement civique (Irlande), comme un modèle pour engager les jeunes vulnérables à redéfinir leur propre avenir. Elle repose sur la conviction que personne ne connaît mieux que les jeunes eux-mêmes leurs difficultés et les solutions qui leur conviennent. Elle a gagné en popularité dans le contexte actuel, car les États membres de l'UNESCO cherchent des moyens novateurs de relever les défis auxquels les jeunes sont confrontés. En s'engageant auprès du Secteur des sciences sociales et humaines et des bureaux de l'UNESCO sur le terrain, le programme de recherche mené par les jeunes a délivré un message fort sur la nécessité d'étayer les décisions politiques par des faits scientifiques et de s'assurer que la société civile soit consultée sur les questions en jeu.

En accédant à des connaissances, ainsi qu'à des compétences techniques de recherche/enquête et analyse de données, ainsi qu'à des compétences interpersonnelles telles que la pensée critique, la réflexion stratégique et l'auto-efficacité, les jeunes chercheurs sont en mesure de collecter et d'analyser des données pour contribuer au changement des politiques et à la découverte de solutions mieux adaptées aux défis de leur génération.

Les conclusions de l'initiative « Les jeunes en tant que chercheurs » se sont avérées particulièrement significatives dans les contextes où la voix et la vision des jeunes sont nécessaires. L'initiative permet l'accès aux perceptions uniques des jeunes sur divers enjeux, opportunités et défis auxquels ils sont confrontés chez eux, dans leurs communautés et dans la société. De même, elle favorise le renforcement des capacités des jeunes, leur développement positif et la progression de la recherche-action participative menée par les jeunes.

Pour les organisations qui se concentrent principalement sur la conduite de recherches universitaires rigoureuses (données statistiques largement généralisables, études contrôlées et randomisées, grands échantillons à plusieurs niveaux, etc.), l'initiative ne doit être considérée que comme un mécanisme fournissant des idées et des données supplémentaires par les jeunes. L'initiative n'a pas pour but de remplacer ou de contester la recherche académique et ne doit pas être confondue avec une méthode où les jeunes entreprennent des recherches qui nécessitent des compétences de recherche professionnelles de très haut niveau, généralement obtenues par une formation de troisième cycle. Nous espérons néanmoins que les résultats générés par l'initiative inciteront les chercheurs à entreprendre des recherches universitaires dans des domaines jusqu'ici mis à l'écart et, par conséquent, à combler certaines lacunes dans la littérature.

# EXPLORER L'IMPACT DE LA COVID-19 SUR LES JEUNES

À l'aube de 2022, l'humanité et les sociétés sortent d'une pandémie dévastatrice, tout en restant fortement sollicitées par les crises en cours (socio-économiques, politiques, environnementales), les conflits et la propagation de la désinformation.

Pour les jeunes, en particulier, la pandémie a aggravé les difficultés auxquelles ils sont confrontés, si bien que 38 % des jeunes dans le monde sont incertains de leur avenir, avec une forte incertitude dans les secteurs de l'emploi et de l'éducation. 60,5 % du total des élèves et étudiants inscrits – soit plus de 1,5 milliard de personnes dans le monde – ont été touchés par les fermetures d'écoles et d'universités. Un jeune sur six qui avait un emploi avant la pandémie a complètement cessé de travailler. Pour ceux qui ont conservé leur emploi, les heures de travail ont diminué de près d'un quart. Les jeunes des pays à faible revenu sont les plus touchés. De plus, la productivité des jeunes femmes a diminué de façon plus importante que celle des jeunes hommes. Les jeunes adultes (âgés de 18 à 29 ans) ont connu des niveaux élevés de détresse depuis le début de la pandémie. C'est particulièrement le cas pour les jeunes issus de milieux socio-économiques plus précaires et pour les jeunes femmes qui sont identifiées comme le groupe le plus vulnérable en matière de violence depuis le début de la pandémie<sup>1</sup>.

6

Malgré ces défis, les jeunes ont également prouvé leur résilience et leur capacité d'innovation face à l'adversité. De nombreux jeunes se sont impliqués socialement, par le biais du volontariat (31 %), et/ou en faisant des dons pour soutenir la réponse à la pandémie (27 %)<sup>2</sup>.

L'initiative « Les jeunes en tant que chercheurs » a été conçue pour donner l'espace, la capacité et la voix aux jeunes afin qu'ils définissent les problèmes auxquels ils sont confrontés et qu'ils entreprennent des recherches visant à informer les réponses locales, nationales, régionales ou mondiales. À la suite d'une enquête internationale, les jeunes répondants ont identifié cinq thèmes centraux sur lesquels l'initiative allait se pencher en termes d'impact de la pandémie sur les jeunes :

**APPRENTISSAGE** – Changements dans l'éducation au cours de la pandémie, comment les jeunes ont été touchés et comment ils se sont adaptés.

**BIEN-ÊTRE** – Les nouvelles normes sociales, l'anxiété liée à la pandémie et l'accès aux services ont fait du bien-être des jeunes, une préoccupation majeure.

**ACTION MENÉE PAR LES JEUNES** – Le soutien apporté à leurs communautés pendant la pandémie a amené de nombreux jeunes à entreprendre des actions de volontariat.

**RÔLE DE LA TECHNOLOGIE** – Avec une forte tendance à tout faire en ligne, les jeunes ont eu besoin de compétences techniques et innovatrices pour s'adapter.

**DROITS** – L'équilibre entre la protection de la communauté et la liberté a empêché les jeunes du monde entier d'exercer leurs droits, avec des conséquences particulièrement graves pour les jeunes marginalisés.



Avec plus de 6 000 candidatures, l'initiative a engagé environ 270 jeunes, issus de plus de 70 pays, en tant que chercheurs, et près de 10 000 jeunes en soutien aux équipes de recherche. Compte tenu des restrictions sanitaires imposées par la pandémie, les mécanismes et processus de l'initiative ont été transférés entièrement en ligne, de la plateforme de formation au mentorat virtuel et aux outils d'enquête en ligne pour la collecte des données. Si travailler ensemble en ligne a été un défi pour les jeunes en raison des problèmes de connectivité et des fuseaux horaires différents, cela leur a également permis de rencontrer et de travailler avec des personnes d'autres pays, donnant lieu à de riches échanges culturels.

Le travail de ces jeunes pendant 18 mois a permis de découvrir des informations précieuses sur les perspectives des jeunes, mais également d'importantes lacunes à combler. Tout en reconnaissant la valeur de la recherche menée par les jeunes, comme moyen de canaliser les voix des jeunes dans la prise de décision, une majorité de jeunes répondants ont également réalisé que les possibilités d'engagement des jeunes dans la vie publique et la prise de décision à tous les niveaux sont limitées. Les principales lacunes identifiées par les jeunes répondants sont le manque de données permettant de comprendre le « double fardeau » de la pandémie sur les jeunes femmes, l'absence de soutien en matière de santé mentale exacerbée par la stigmatisation, l'insuffisance de l'éducation et de la formation en matière de technologie, ainsi que les possibilités limitées de financement et de renforcement des capacités pour les jeunes innovateurs, les jeunes entrepreneurs et les initiatives locales informelles menées par des jeunes. Les jeunes interrogés ont également fait état d'importantes perturbations dans le domaine de l'éducation, notamment des conditions difficiles d'apprentissage, autant de facteurs qui se conjuguent pour accroître les niveaux de stress et d'anxiété.

Au-delà de ces défis, les jeunes chercheurs ont également identifié des points positifs importants sur lesquels s'appuyer. Le premier d'entre eux est l'augmentation de l'activité civique des jeunes, dont une grande partie a été directement destinée à faire connaître la COVID-19 et à soutenir la sécurité dans leur communauté. En outre, les jeunes interrogés ont déclaré avoir un niveau élevé de connaissances numériques, un sentiment général de sécurité en ligne, et une bonne capacité à identifier les fausses informations.

Sur la base de leurs conclusions, le travail des équipes a débouché sur une série de recommandations clés à l'intention des décideurs dans le cadre des efforts de rétablissement post-pandémie. La note d'orientation globale présente les recommandations interdisciplinaires issues de toutes les équipes de recherche dirigées par des jeunes (pages 7-8), ainsi qu'un examen plus approfondi des conclusions et recommandations spécifiques à chacun des domaines thématiques abordés par l'initiative (pages 9-18).

# #GLOBAL10



Les recommandations de l'initiative « Les jeunes en tant que chercheurs » adressées aux chefs d'Etat, de gouvernement et aux ministres concernés

**1** Établir et maintenir des **partenariats multipartites, intergénérationnels et inclusifs pour traiter l'impact de la pandémie, sur et avec les jeunes**, notamment en ce qui concerne leur santé mentale, leur apprentissage, leurs moyens de subsistance, et leur accès aux technologies.

**Accent mis sur :** les partenariats aux niveaux national, régional et local, réunissant les institutions éducatives, le secteur privé (en particulier les entreprises technologiques), les médias, les organisations communautaires, le monde académique et d'autres acteurs de la société civile.

**2** S'engager publiquement à respecter et à renforcer le droit à la participation des jeunes dans tous les aspects de la vie publique, notamment par le biais d'espaces formels, accessibles, sensibles au genre, inclusifs et sûrs permettant aux jeunes de s'engager et d'influencer la prise de décision, la législation, les politiques et les programmes publics.

**Accent mis sur :** entre autres, la création de postes/groupes consultatifs de jeunes auprès des chefs de gouvernement, des ministres concernés et au sein des parlements, sur des possibilités de développement des capacités adaptées à la participation des jeunes et sur des cadres qui soutiennent le volontariat des jeunes en toute sécurité.

**3** Mettre en place **des cadres institutionnels et des mécanismes de financement** cohérents et inclusifs afin de renforcer les capacités, de soutenir, de développer et d'assurer **l'adoption de la recherche menée par les jeunes**, comme moyen de garantir l'élaboration de politiques inclusives et de canaliser les perspectives des jeunes dans le débat public.

**Accent mis sur :** prévoir des opportunités et des espaces permettant aux jeunes chercheurs de s'engager de manière significative avec les parlementaires et les représentants du gouvernement.

**4** Donner la priorité à **une législation et à des actions ciblées pour reconnaître et relever les défis exacerbés auxquels les jeunes femmes** ont été confrontées, souvent en tant que soignantes et/ou en abandonnant leur carrière, à cause de la pandémie.

**Accent mis sur :** la collaboration multi-institutionnelle et le soutien culturel communautaire pour sensibiliser et identifier des solutions pertinentes.

**5** **Accroître l'investissement public et privé dans le soutien et le développement de l'innovation et de l'entrepreneuriat** des jeunes pour le rétablissement postpandémique.

**Accent mis sur :** une législation et des politiques adaptées soutenant les jeunes innovateurs ; un soutien financier et une rationalisation de l'accès aux crédits et aux prêts pour les jeunes entrepreneurs ; la reconnaissance juridique et l'enregistrement des initiatives informelles menées par des jeunes ; un renforcement des capacités adapté aux jeunes entrepreneurs ; des partenariats innovants avec les fournisseurs de services Internet.



Les 10 recommandations globales (et leurs domaines respectifs) sont issues du travail de toutes les équipes de recherche dirigées par des jeunes, dans le cadre de l'initiative. Les résultats spécifiques aux thèmes et les recommandations interrégionales, ainsi que les foyers de recherche régionaux sont présentés dans les pages suivantes.

**6** S'engager avec les jeunes pour concevoir, mettre en œuvre et contrôler **un modèle éducatif hybride qui offre une éducation innovante de haute qualité accessible à tous les jeunes.**

**Accent mis sur :** le partage d'outils et de formations pour les éducateurs afin de dispenser un apprentissage en ligne de qualité ; des campagnes médiatiques encourageant les parents et tuteurs à soutenir l'apprentissage virtuel ; des évaluations et des mises à jour régulières du modèle pour répondre aux besoins d'apprentissage des jeunes, en particulier des jeunes femmes, et pour garantir une efficacité et une accessibilité maximales.

**7** Développer des cadres juridiques et institutionnels pour garantir un accès sûr et peu coûteux aux outils numériques, fournir un soutien financier, et encourager les partenariats public-privé et l'inclusion des jeunes dans l'élaboration des politiques, afin d'atténuer les risques futurs sur la continuité de l'éducation.

**Accent mis sur :** la garantie d'une connexion Internet abordable et facile d'accès pour tous les jeunes ; le soutien financier – par le biais de bourses, de prix et de subventions – pour les jeunes des communautés rurales et marginalisées leur permettant de louer/acheter des appareils électroniques et des logiciels d'apprentissage.

**8** Mobiliser et mettre en place des alliances multipartites pour investir dans le développement de la culture numérique et des compétences numériques sur une base universelle et égale, et en collaboration avec les jeunes innovateurs, comme moyen de réduire la fracture numérique et de promouvoir l'égalité numérique.

**9** Inciter les établissements d'enseignement, en particulier les établissements d'enseignement supérieur, à mettre en place des plateformes et des outils de conseil en santé mentale à distance et en personne.

**Accent mis sur :** la capacité des étudiants à interagir en ligne, de manière informelle et anonyme, avec des professeurs, des éducateurs, des conseillers ou des spécialistes médicaux pour discuter des difficultés académiques ou psychologiques rencontrées pendant l'apprentissage en ligne.

**10** Adopter et mettre en œuvre des mesures législatives et politiques qui garantissent l'intégration d'une éducation à la santé sexuelle et reproductive sensible au genre et basée sur les droits dans les programmes scolaires, avec des dispositions spécifiques pour les situations de crise.

**Accent mis sur :** le développement de plans d'urgence pour le partage de conseils/services de santé sexuelle et reproductive pendant les crises, comme moyen de comprendre et d'aborder les obstacles connexes rencontrés pendant la pandémie.

## Thèmes



Apprentissage



Bien-être



Droits



Rôle de la technologie



Action menée par les jeunes

10

### Europe et

#### Amérique du Nord

Équipe de jeunes d'Amérique du Nord

Équipe régionale d'Amérique du Nord 1

Équipe régionale d'Amérique du Nord 2

Équipe des jeunes Europe

Équipe régionale Europe 1

Équipe régionale Europe 2

#### Amérique latine et les Caraïbes

Équipe 1 d'Haïti

Équipe 2 d'Haïti

Équipe du Brésil

Équipe de jeunes d'Amérique latine 1

Équipe de jeunes d'Amérique latine 2

#### Afrique

Équipe Afrique australe et orientale

Équipe Afrique centrale

Équipe du Nigeria

Équipe internationale des  
Petits États insulaires en développement

SID



Équipe internationale d'évaluation



Équipe internationale pour l'égalité de genre



Équipe internationale des droits



Équipe internationale d'apprentissage



Équipe internationale de la technologie



Équipe internationale  
du bien-être



Équipe internationale  
de l'action menée  
par les jeunes

Équipes  
internationale

### États arabes

Équipe régionale États arabes 1



Équipe régionale États arabes 2



### Asie et Pacifique

Équipe Asie du Sud



Équipe Asie du Sud-Est



Équipe Asie de l'Est



Viet Nam Équipe 1



Viet Nam Équipe 2



Équipe des Philippines



Équipe du Pakistan 1



Équipe du Pakistan 2



Équipe de jeunes d'Asie-Pacifique 1



Équipe de jeunes d'Asie-Pacifique 2



Équipe régionale Asie-Pacifique



Les frontières et les noms indiqués et les désignations utilisées dans cette carte n'impliquent aucune approbation ni acceptation officielle de la part des Nations Unies.

# APPRENTISSAGE

L'ampleur de la crise de l'éducation créée par la COVID-19 est bien connue et a exacerbé les disparités existantes dans l'accès à une éducation de qualité. 60,5 % du total des élèves et étudiants inscrits, soit plus de 1,5 milliard de personnes dans le monde, ont été touchés par les fermetures d'écoles et d'universités. On s'attend à ce que le nombre de jeunes sans emploi, éducation ou formation (NEET) augmente dans le monde entier. L'apprentissage en ligne s'est développé, mais avec d'importantes différences entre les régions du monde et au sein des sociétés (par exemple, si, à l'échelle mondiale, 31 % du total des élèves inscrits dans l'enseignement primaire et secondaire ne peuvent accéder à l'apprentissage à distance, ce pourcentage atteint 49 % en Afrique orientale et australe)<sup>3</sup>. Même ceux qui sont connectés montrent des signes de fatigue et d'impact sociologique en raison du manque de socialisation avec leurs pairs, si important pour le développement des jeunes<sup>4</sup>.

Sans surprise, l'apprentissage a été identifié comme le défi numéro un. Comme indiqué dans le cadre de l'initiative, de la fermeture totale à la transition vers des cours en ligne, les étudiants ont dû relever de nombreux défis tels que la difficulté d'accès à Internet, la faible qualité de l'enseignement en ligne ou encore les difficultés financières. Les enseignants ont également été confrontés à de nombreux défis, le plus important étant la nécessité d'adaptation rapide à l'enseignement en ligne, tout en s'assurant que les résultats soient atteints en respectant les différents supports et styles d'apprentissages. Pour les étudiants qui approchent de l'obtention de leur diplôme, la transition sur le marché du travail est incertaine et nombreux d'entre eux ont connu des niveaux accrus de stress et d'anxiété.

12

## Principales découvertes

Deux études mondiales, dont l'une composée de jeunes chercheurs de petits États insulaires en développement (PEID)<sup>5</sup>, se sont concentrées sur les perceptions des étudiants et des jeunes enseignants ainsi que sur l'impact des changements sur leurs expériences d'apprentissage. Des études sous-régionales et nationales en Afrique, en Asie et dans le Pacifique, en Amérique latine et dans les Caraïbes ont exploré l'efficacité de l'enseignement en ligne et son impact sur l'apprentissage.

- L'accès à un Internet et à des appareils stables et abordables est un problème signalé dans toutes les régions. La majorité des élèves, et environ la moitié des enseignants interrogés, ont déclaré avoir une connexion Internet instable, tandis que 18,9 % des élèves et 24,5 % des enseignants ont subi des coupures de courant. Les interruptions de cours ont également été attribuées à des conditions externes, telles que le bruit de fond ou le fait d'être sollicité pour aider aux tâches ménagères environ deux à trois fois par semaine. Les femmes interrogées ont également indiqué rencontrer des difficultés à se concentrer à la maison en raison de l'augmentation des tâches domestiques.



- La mauvaise qualité des expériences d'apprentissage et la détérioration des résultats sont des préoccupations majeures. Plus de la moitié des étudiants ont déclaré que la qualité de l'apprentissage a considérablement diminué depuis le début de la pandémie. Dans l'étude globale sur l'apprentissage, menée dans le cadre de l'initiative, seuls 6,1 % des enseignants interrogés déclarent que tous les résultats ont été atteints.
- Les relations enseignants-élèves et le bien-être des élèves ont également été gravement affectés. Tant les étudiants (43,6 %) que les enseignants (53,1 %) s'accordent à dire que leurs relations se sont détériorées, tandis que les étudiants (44 %) ont également signalé une détérioration des relations entre élèves. De nombreux étudiants ont déclaré que l'apprentissage pendant la pandémie était stressant et fatigant, tandis que les niveaux d'optimisme quant à l'avenir sont restés moyens à élevés parmi les répondants.
- Dans les petits États insulaires en développement (selon l'étude sur les PEID), les changements les plus fréquemment signalés étaient la diminution du temps d'enseignement (étudiants : 66,9%;enseignants: 70,2%) et des ressources d'apprentissage (étudiants: 94,8%;enseignants: 62,1 %). 69,4 % des enseignants et 65,3 % des étudiants considèrent que l'enseignement en ligne les a légèrement à modérément aidés à atteindre leurs objectifs d'enseignement ou d'apprentissage, la flexibilité du format et la protection contre la COVID-19 étant les points forts, et le manque de motivation et la mauvaise adaptation des cours, les points faibles.

## Recommandations transrégionales thématiques

1. Mettre en place des dispositifs visant à favoriser un accès à l'apprentissage en ligne plus abordable et plus fiable par le biais de systèmes de prêts, de subventions financières et de banques d'équipement, au bénéfice notamment des jeunes femmes, ainsi que des étudiants à faibles revenus et vulnérables.
2. Former les étudiants et les enseignants pour qu'ils puissent mieux dispenser l'enseignement en ligne, hybride et alternatif. Cela comprendrait l'utilisation des nouvelles technologies, mais aussi des stratégies pédagogiques pour un apprentissage de qualité.
3. Renforcer la coopération avec les organisations internationales et les ONG pour fournir aux étudiants les outils nécessaires à l'apprentissage en ligne (par exemple, des tablettes/ordinateurs portables), en particulier dans les pays en conflit.
4. Développer des systèmes de soutien aux étudiants en améliorant le conseil et le mentorat, et en proposant des activités extrascolaires en ligne pour encourager et créer des liens sociaux entre les étudiants.

# BIEN-ÊTRE

Alors que l'on craint de plus en plus que la pandémie de la COVID-19 n'entraîne des problèmes de santé mentale et des problèmes psychosociaux tels que la dépression, l'anxiété, la solitude, le stress et la mauvaise qualité du sommeil, *Nature* a fait état de changements significatifs dans la santé mentale des individus dans une étude mondiale comptant 400 000 participants. La détresse psychologique était le facteur le plus souvent mentionné, touchant 50 % des participants<sup>6</sup>. Cela est particulièrement vrai chez les jeunes, compte tenu de l'étroite association entre les résultats positifs du développement des jeunes, la socialisation et l'influence sociale des pairs<sup>7</sup>. En effet, l'isolement, le manque de contact avec les pairs et, pour beaucoup, la perte de la sécurité affective et financière, ont perturbé non seulement leur vie quotidienne (par exemple, leur éducation), mais aussi les processus de développement propres à l'adolescence, tels que le renforcement de l'autonomie et de l'estime de soi. Les jeunes sont donc plus susceptibles de souffrir de dépression, d'anxiété et de troubles du sommeil, et de connaître une augmentation de leur taux de suicide, car ils ont de la difficulté à faire face à autant de facteurs de stress<sup>8</sup>. En même temps, des données provenant de 171 pays<sup>9</sup> suggèrent que l'investissement dans la santé mentale est insuffisant à l'échelle mondiale et que l'attention accrue accordée à cet enjeu, ces dernières années, ne s'est pas encore traduite par une augmentation des services de santé mentale de qualité en adéquation avec les besoins.

14

Souvent intimement lié aux études et à la vie professionnelle des jeunes, qui ont toutes deux subi de brusques et importantes perturbations, le bien-être (en particulier le bien-être mental) était une préoccupation majeure des équipes de l'initiative dans toutes les régions. Parmi les enjeux les plus importants figuraient l'accès aux services de santé mentale, la qualité de ces services, compte tenu des restrictions en vigueur et de la stigmatisation subie par les bénéficiaires.

## Principales découvertes

Cette thématique a donné lieu au plus grand nombre d'études dans le cadre de l'initiative (12 études sur 34). Une étude internationale a porté sur l'impact de la COVID-19 sur le bien-être des jeunes. Des études sous-régionales et nationales en Afrique, en Asie et dans le Pacifique, en Europe et en Amérique du Nord, ainsi qu'en Amérique latine et dans les Caraïbes ont exploré divers aspects du bien-être, notamment l'impact sur la santé mentale créé par la transition vers l'apprentissage virtuel, l'isolement, la représentation des jeunes dans les médias et la variation des sources d'information ; le lien entre le bien-être émotionnel et l'utilisation des médias sociaux ; l'impact de la pandémie sur la satisfaction de la vie ; ainsi que les habitudes et les attitudes à l'égard des activités physiques avant et après la pandémie.

➤ L'accès aux services de santé mentale a été entravé par la pandémie, et la stigmatisation est restée un obstacle majeur à la décision des jeunes de demander de l'aide. Plus d'un quart des personnes interrogées avaient besoin d'un soutien en matière de santé mentale de la part du gouvernement (26,2 %). Cependant, près de 60 % des personnes interrogées n'avaient pas connaissance d'une politique nationale de santé mentale dans leur pays. 60 % de ceux





qui avaient besoin d'un soutien en matière de santé mentale vivaient dans un pays où, à leur connaissance, une telle politique n'existait pas.

- Dans toutes les régions, les niveaux de stress et d'anxiété ont augmenté depuis le début de la pandémie. Les principaux facteurs de stress concernant l'éducation (65,4 %), la santé mentale (64,4 %) et la vie sociale (61,4 %), suivis de près par le revenu et la stabilité financière (près de 50 %). Des problèmes spécifiques tels que la violence basée sur le genre, le manque de soutien familial et le harcèlement en ligne ont exacerbé ces facteurs de stress pour certains.
- Les réseaux sociaux et les communautés en ligne ont joué un rôle important, tant positif que négatif, dans la santé sociale et mentale des jeunes.

## Recommandations transrégionales thématiques

L'accès et la qualité des services en matière de santé mentale pour les jeunes ont été considérés comme des besoins essentiels pour mieux soutenir les jeunes. En ce sens, les jeunes chercheurs ont émis les recommandations spécifiques suivantes :

1. Intégrer dans les politiques et programmes gouvernementaux des interventions communautaires qui favorisent les services et réduisent la stigmatisation, afin d'accroître la sensibilisation à la santé mentale et de faire tomber les barrières culturelles.
2. Renforcer la collaboration entre les ministères de la santé et les ministères de l'éducation pour développer et mettre en œuvre des services de santé mentale peu coûteux pour les étudiants.
3. Introduire des séances de motivation et de conseil en ligne pour les étudiants universitaires, notamment en favorisant l'entraide et l'échange de conseils entre pairs, et l'engagement des étudiants dans l'amélioration de la santé mentale des jeunes.
4. Élargir l'accès à l'information provenant d'organismes internationaux/ gouvernementaux de confiance en améliorant la présence sur les réseaux sociaux afin de promouvoir le bien-être mental, l'exercice et les liens sociaux.

# ACTION MENÉE PAR LES JEUNES

L'un des aspects positifs de la pandémie a été la manière dont les communautés se sont unies pour soutenir les personnes dans le besoin. Dans ce contexte, les jeunes ont également fait preuve de résilience, d'inventivité et d'innovation face à l'adversité. Ils se sont engagés dans l'activisme social : 31 % à travers le volontariat et 27 % à travers des dons en soutien à la réponse à la pandémie. Les actions menées par les jeunes vont du simple contact humain, dans un monde qui en a isolé beaucoup, à la provision de services inaccessibles ou à la protection contre les risques externes. Une méta-analyse de l'impact de la pandémie sur les jeunes a révélé que ces derniers ont changé leur façon d'aborder l'action civique par l'innovation et l'adaptation, notamment en matière d'engagement numérique<sup>10</sup>. En outre, un certain nombre d'initiatives en communication tout au long de la pandémie ont permis de montrer comment les jeunes se sont engagés, en ligne et sur place, pour apporter des réponses à divers défis.

## Principales découvertes

Les études portant sur cette thématique examinent la manière dont les jeunes se sont mobilisés pour apporter des solutions dans leurs communautés et comment cela a contribué à faire face à la pandémie et à fournir des solutions durables. Une étude mondiale a analysé comment les initiatives menées par les jeunes ont été (ou non) en mesure de relever les défis de la transition vers des espaces numériques en ligne pour un apprentissage efficace et l'amélioration des moyens de subsistance des jeunes dans le contexte de la pandémie. Des études sous-régionales et nationales dans les cinq régions du monde ont exploré plusieurs domaines relatifs à l'action civique des jeunes, à savoir : (1) la transition vers l'action numérique (États arabes) ; (2) l'impact de la pandémie sur les jeunes entrepreneurs (Afrique centrale) ; (3) les réponses apportées par les jeunes leaders et les jeunes volontaires pendant la pandémie (Asie-Pacifique) ; (4) la perception de l'identité sociale des jeunes telle qu'elle est comprise à travers les interactions en ligne par rapport à l'espace physique (Europe et Amérique du Nord) ; et (5) l'action en ligne et les stratégies adoptées par les jeunes en réponse à la crise (Brésil).

- Dans l'ensemble, les réponses à l'enquête font état d'un engagement citoyen important de la part des jeunes, dont une grande partie visait directement à faire connaître la COVID-19 et à soutenir la sécurité de leur communauté en fournissant des équipements de protection ou du matériel de secours. Pour citer quelques exemples, 73,5 % des personnes interrogées dans le cadre de l'étude sous-régionale pour l'Asie du Sud et 65 % des répondants dans le cadre de l'étude nationale au Brésil ont été engagés dans des projets sociaux de lutte contre la COVID-19. Dans les États arabes, les motivations de l'action civique incluent l'altruisme, le désir d'améliorer leurs perspectives de carrière, la mise en réseau avec des jeunes partageant les mêmes préoccupations, le renforcement des compétences, telles que l'esprit critique et la résolution de problèmes.
- En même temps, le financement et le recrutement de volontaires ont été les interventions les plus nécessaires pour soutenir la capacité des organisations menées par des jeunes, à avoir



un impact positif. Le besoin crucial de renforcer les capacités des organisations de jeunesse en matière d’alphabétisation numérique a également été révélé.

- Dans l’étude sur l’Afrique centrale, les jeunes entrepreneurs ont indiqué que leurs entreprises avaient considérablement été affectées, certaines ayant même fermé leurs portes. 66 % ont déclaré que l’impact de la COVID-19 sur leurs moyens de subsistance était grave, tandis que 13 % l’ont considéré comme catastrophique, avec un soutien supplémentaire limité ou inexistant de la part du gouvernement et des institutions privées.
- En ce qui concerne les initiatives de volontariat, l’étude sur l’Asie du Sud révèle que si 83,2 % des jeunes volontaires pensent avoir acquis des compétences dans l’exercice de leurs actions bénévoles, ils ont identifié comme principaux obstacles au volontariat l’absence de rémunération et le manque de mesures de sécurité. De plus, concernant le dernier point, 37 % des jeunes volontaires ont reconnu avoir vécu un traumatisme pendant leur volontariat.
- En ce qui concerne les moyens de soutenir et de promouvoir le travail des initiatives menées par des jeunes, la nécessité d’un plus grand nombre d’opportunités d’apprentissage correspondant aux besoins opérationnels des initiatives a été soulignée, ainsi que le besoin de reconnaissance et d’opportunités significatives de mise en réseau avec des partenaires, le gouvernement et les agences de financement comme moyen d’obtenir des ressources financières et des partenariats gagnant-gagnant.

## Recommandations transrégionales thématiques

1. Améliorer le soutien aux initiatives, entreprises, innovations et organisations dirigées par des jeunes, par le biais d’une aide financière sous forme de subventions, de bourses ou de bons d’achat, ainsi que par des mécanismes de financement novateurs, le partage de conseils techniques et la sensibilisation.
2. Renforcer la reconnaissance des initiatives, entreprises et actions menées par les jeunes, notamment par le biais d’un enregistrement officiel, de certificats, de récompenses, de subventions et d’autres mesures incitatives, afin de permettre aux jeunes d’accéder aux mécanismes de soutien correspondants et à d’autres opportunités dans le système formel.
3. Renforcer les possibilités pour les jeunes de se connecter, de réseauter et d’établir des partenariats avec les décideurs politiques, les agences gouvernementales et de financement ainsi qu’avec les partenaires concernés.
4. Créer des espaces sûrs et des politiques inclusives pour le volontariat des jeunes et fournir des conseils psychologiques et des interventions psychosociales aux jeunes volontaires confrontés à des traumatismes.

# RÔLE DE LA TECHNOLOGIE

Les jeunes étaient déjà de grands utilisateurs de la technologie avant la pandémie de la COVID-19. Cependant, la pandémie, les instructions de rester à la maison, l'apprentissage en ligne ainsi que les exigences de distanciation sociale, ont augmenté la dépendance aux médias numériques dans différents domaines de la vie des jeunes (par exemple, le divertissement, la socialisation, l'éducation)<sup>11</sup>. Des recherches ont démontré une augmentation nette du temps d'écran chez les jeunes pendant la pandémie. Bien que les jeunes aient tendance à maîtriser la technologie, d'importantes lacunes en matière de capacité, d'accès et d'attentes des jeunes concernant la technologie, ont été révélées. Ces différences de niveaux de culture numérique et de capacités connexes chez les jeunes ont donc eu un impact différent (facilité ou entravé) sur leur transition vers les modalités virtuelles à bien des égards. En même temps, les systèmes en place n'ont pas été conçus pour un monde où l'isolement social et l'utilisation de la technologie ont des effets à la fois positifs et négatifs. Des recherches récentes ont notamment révélé l'association entre les facteurs de stress liés à la pandémie et la psychopathologie, avec des facteurs de stress réduits pour les jeunes ayant un temps d'écran passif limité et une consommation moindre de médias d'information liés à la pandémie<sup>12</sup>.

## Principales découvertes

18

Une étude mondiale a exploré les enseignements tirés des réponses des jeunes à la pandémie quant à l'utilisation des technologies pour améliorer la résilience face aux crises systémiques. Des études mondiales, sous-régionales et nationales portant sur d'autres thématiques (apprentissage, action civique et bien-être) ont également examiné le rôle de la technologie, le clivage numérique et l'accès à des informations vérifiées, ainsi que la manière dont des solutions numériques se sont développées dans une série de domaines tels que l'agriculture, l'éducation, la santé et les affaires.

- Les jeunes ont accédé aux informations sur la COVID-19 principalement par le biais des médias sociaux (65,3 %) et plusieurs fois par semaine. 51,9 % des répondants ont utilisé la technologie pour accéder à des informations sur la santé.
- Les jeunes considèrent qu'ils possèdent des compétences numériques élevées (62,5 %), mais 70,3 % d'entre eux affirment qu'une meilleure éducation et formation, en matière de technologie, est nécessaire.
- Les répondants ont notamment indiqué que l'accès et le coût d'Internet (44,4 %), la capacité à comprendre et à utiliser la technologie (33,3 %) et la langue (22,2 %) figuraient parmi les principaux obstacles qui empêchaient les jeunes de tirer parti du potentiel de la technologie pour des actions ou des services allant au-delà du simple accès à des informations relatives à la santé.



Dans l'ensemble, les résultats ont montré un changement limité du comportement en ligne pendant la pandémie, 79,6 % des personnes interrogées indiquant qu'elles se sentaient complètement ou modérément en sécurité. Bien que 72,9 % aient déclaré avoir reçu des informations erronées, seuls 4,2 % ont indiqué ne pas pouvoir les identifier comme telles.

## Recommandations transrégionales thématiques

1. Accroître le soutien et l'investissement dans les politiques nationales qui ciblent le développement des compétences numériques des jeunes.
2. Encourager davantage, notamment par un financement ciblé, l'éducation et la formation aux technologies par le biais de cours en ligne accessibles et de programmes de compétences au niveau local.
3. Explorer les options permettant de réduire le coût des technologies, en particulier pour les jeunes innovateurs, y compris les options de location avec possibilité d'achat et d'abonnement.
4. Collaborer avec les organisations de médias et les jeunes pour lutter contre la désinformation et les fausses informations.

# DROITS

La gestion d'une pandémie mondiale requiert un équilibre très délicat entre la restriction des droits, pour protéger la population, et la nécessité de veiller à ce que toutes les mesures prises soient respectueuses de la dignité humaine, non discriminatoires et de durée limitée. Après l'éducation, la santé et l'emploi, les limitations des droits individuels et l'accès à l'information sont des enjeux importants pour les jeunes, avec environ 30 % des personnes interrogées en 2020 exprimant ces préoccupations<sup>13</sup>. La liberté d'expression, la liberté de circulation et les droits au travail et à des soins de santé de qualité sont des domaines qui ont fait l'objet de restrictions plus importantes<sup>14</sup>. L'emploi et le droit au travail sont également considérés comme un domaine à risque particulier, notamment pour les jeunes qui, souvent moins qualifiés et moins expérimentés, sont les premiers à voir leurs moyens de subsistance affectés.

En outre, l'intersectionnalité du genre et de la jeunesse révèle des défis particuliers pour ceux dont la voix doit être entendue en ces temps de crise. L'impact sexospécifique sur le droit au travail pendant la pandémie n'est pas suffisamment exploré. Par ailleurs, alors que les gouvernements et les organisations internationales se concentrent sur leur prise de décision en temps de crise dans des contextes de gouvernance sanitaire mondiale et nationale en pleine mutation, les déterminants sociaux et politiques des droits en matière de santé sexuelle et reproductive (DSSR) évoluent également. Les DSSR font partie des questions les plus complexes, les plus sensibles, les plus controversées, mais aussi les plus importantes en matière de droits de l'homme, et les obstacles qui empêchent les individus d'accéder à la santé sexuelle et reproductive sont souvent interdépendants et bien ancrés.

20

## Principales découvertes

Les études ont été très diverses sous cette thématique. Une étude mondiale sur l'impact de la COVID-19 s'est concentrée sur la manière dont les jeunes exercent leur DSSR. Des études sous-régionales et nationales en Asie (Pakistan) et en Amérique du Nord ont exploré l'impact de la COVID-19 en matière de genre en ce qui a trait au droit au travail :

### **Santé sexuelle et reproductive (globale)**

- 36,16 % des jeunes interrogés n'ont reçu aucune information sur la santé sexuelle et reproductive (SSR) pendant la pandémie.
- Les services auxquels les jeunes ont pu accéder, souvent avec des retards importants (dans plus de 75 % des cas), concernaient les soins liés à l'avortement, les soins prénataux, d'accouchement et postnataux, et la contraception. Plus de 50 % des jeunes interrogés ont également connu des retards dans l'accès aux traitements et aux médicaments antirétroviraux contre le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) et les infections transmissibles sexuellement (ITS) pendant la pandémie, ainsi qu'à la prévention et à la gestion des cancers de la reproduction.



- Cinq obstacles majeurs ont été identifiés dans l'accès à l'information et aux services de santé sexuelle et reproductive pendant la pandémie : la diffusion d'informations de mauvaise qualité, non fondées sur des preuves ; la fermeture des cliniques de santé sexuelle et reproductive fréquentées par les jeunes ; les restrictions d'accès à Internet, limitant la circulation de l'information parmi les jeunes ; la stigmatisation importante entourant la santé sexuelle et reproductive ; et la flexibilité économique limitée des jeunes pour accéder aux services de santé sexuelle et reproductive.

## **Impact sur le droit au travail des femmes**

- Malgré la taille limitée de l'échantillon, une étude réalisée en Amérique du Nord révèle que la majorité des femmes interrogées (81 %) occupaient des emplois présentant un risque moyen à élevé d'exposition à la COVID-19. Les femmes étaient également surreprésentées dans les secteurs d'emploi à risque élevé et moyen, qui étaient plus susceptibles de connaître des fermetures liées à la COVID-19. Par conséquent, les femmes ont été confrontées à des risques plus élevés d'exposition au virus et de perdre leur emploi pendant la pandémie de la COVID-19.
- Parmi les personnes ayant des responsabilités en matière de garde d'enfants, la majorité a indiqué que ces responsabilités avaient augmenté de 6 à 10 heures et plus, et trois répondants ont indiqué que les heures supplémentaires par semaine étaient de 16 à 21 heures et plus. Les résultats qualitatifs de ceux qui ont eu des responsabilités accrues en matière de garde d'enfants démontrent les impacts significatifs pour les femmes au sein d'un ménage.
- Les répondants démontrent également l'impact cumulatif de la scolarisation virtuelle et la façon dont les restrictions et les directives en matière de santé publique ont augmenté les responsabilités de travail non rémunéré des femmes au sein du foyer.
- Comme le révèle l'étude nationale pakistanaise, un nombre important de femmes au Pakistan, qui se sont tournées vers le travail à domicile pendant la pandémie, ont bénéficié d'avantages, tels que l'augmentation du temps passé en famille, mais aussi d'un stress accru dû à des heures de travail irrégulières et au manque de ressources en technologies de l'information et de la communication (TIC).

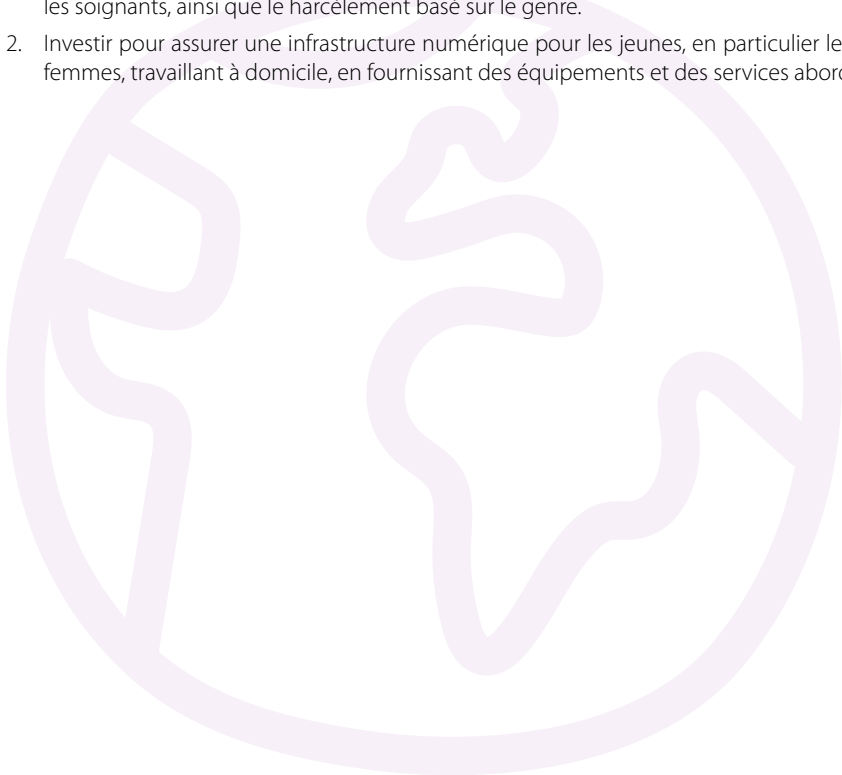
## Recommandations transrégionales thématiques

### Santé sexuelle et reproductive (international)

1. Améliorer l'accès, notamment virtuel, aux services de santé sexuelle et reproductive (SSR) et aux informations permettant de mieux comprendre celle-ci.
2. Adapter les plans d'urgence sanitaire pour s'assurer qu'ils n'ont pas d'impact négatif significatif sur les services essentiels en matière de SSR en allouant des ressources budgétaires à la prestation de services cliniques de SSR.
3. Investir dans la formation des personnels de soins de santé sur la SSR des jeunes/adolescents afin de combattre les tabous et la stigmatisation qui y sont liés.

### Impact sur le droit au travail des femmes

1. Élaborer des réglementations et instituer une protection des travailleurs sur leur lieu de travail, notamment en vue de prévenir les charges et les risques excessifs pour les femmes ou les soignants, ainsi que le harcèlement basé sur le genre.
2. Investir pour assurer une infrastructure numérique pour les jeunes, en particulier les jeunes femmes, travaillant à domicile, en fournissant des équipements et des services abordables.









# Notes

- 1 Toutes les données sont tirées des sources suivantes :  
UNESCO. 2021. "Education: From disruption to recovery." <https://en.unesco.org/covid19/educationresponse>  
United Nations. 2020. "UN Policy Brief: COVID-19 and the Need for Action on Mental Health." <https://unsdg.un.org/resources/policy-brief-covid-19-and-need-action-mental-health>  
OECD. 2020. "Youth and COVID-19: Response, recovery and resilience." <https://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/youth-and-covid-19-response-recovery-and-resilience-c40e61c6/>  
OECD. 2020. "Learning remotely when schools close: How well are students and schools prepared? Insights from PISA." <https://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/learning-remotely-when-schools-close-how-well-are-students-and-schools-prepared-insights-from-pisa-3bfda1f7/>  
ILO. 2020. "Youth & COVID-19: Impacts on jobs, education, rights and mental well-being." [https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed\\_emp/documents/publication/wcms\\_753026.pdf](https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_emp/documents/publication/wcms_753026.pdf)  
ILO. 2022. "Youth Not in Education, Employment, or Training (NEET)." <https://www.decentjobsforyouth.org/data>  
UN Women. 2021. "Measuring the shadow pandemic – Violence against women during COVID-19." <https://data.unwomen.org/sites/default/files/documents/Publications/Measuring-shadow-pandemic.pdf>
- 2 ILO. 2020. "Youth & COVID-19: Impacts on jobs, education, rights and mental well-being." [https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed\\_emp/documents/publication/wcms\\_753026.pdf](https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_emp/documents/publication/wcms_753026.pdf)
- 3 UNICEF. 2020. "COVID-19: Are children able to continue learning during school closures?" <https://data.unicef.org/resources/remote-learning-reachability-factsheet/>
- 4 Toutes les données sont tirées des sources suivantes :  
UNESCO. 2021. "Education: From disruption to recovery." <https://en.unesco.org/covid19/educationresponse>  
OECD. 2020. "Learning remotely when schools close: How well are students and schools prepared? Insights from PISA." <https://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/learning-remotely-when-schools-close-how-well-are-students-and-schools-prepared-insights-from-pisa-3bfda1f7/>  
ILO. 2020. "Youth & COVID-19: Impacts on jobs, education, rights and mental well-being." [https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed\\_emp/documents/publication/wcms\\_753026.pdf](https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_emp/documents/publication/wcms_753026.pdf)
- 5 Les petits États insulaires en développement (PEID) incluent les États suivants : Antigua-et-Barbuda ; Bahamas ; Bahreïn ; Barbade ; Bélice ; Cap-Vert ; Comores ; Cuba ; Dominique ; République dominicaine ; Fidji ; Grenade ; Guinée-Bissau ; Guyane ; Haïti ; Jamaïque ; Kiribati ; Maldives ; Îles Marshall ; États fédérés de Micronésie ; Maurice ; Nauru ; Palaos ; Papouasie Nouvelle Guinée ; Samoa ; São Tomé et Príncipe ; Singapour ; Saint-Kitts-et-Nevis ; Sainte Lucie ; Saint-Vincent-et-les Grenadines ; Les Seychelles ; Les îles Salomon ; Suriname ; Timor oriental ; Tonga ; Trinité-et-Tobago ; Tuvalu ; Vanuatu. United Nations. 2022. "List of SIDS." <https://www.un.org/ohrls/content/list-sids>
- 6 Nature, May 2021, <https://link.springer.com/article/10.1007/s11126-020-09744-3>
- 7 Telzer, Eva H. et al. 2018. "Social Influence on Positive Youth Development: A Developmental Neuroscience Perspective." *Advances in Child Development and Behavior* 54: 215-258.
- 8 Murthy, Padmini and Amy Ansehl. 2021. "COVID-19 Crisis and Mental Health Challenges Among Youth: An Opinion Piece." <https://www.un.org/en/academic-impact/covid-19-crisis-and-mental-health-challenges-among-youth-opinion-piece>
- 9 WHO. 2021. "WHO report highlights global shortfall in investment in mental health." <https://www.who.int/news/item/08-10-2021-who-report-highlights-global-shortfall-in-investment-in-mental-health>
- 10 EU & COE. 2020. "Meta-analysis of research on the impact of Covid-19 on the youth sector." <https://ppj-eu.coe.int/documents/42128013/72351197/Meta-analysis-of-research-on-the-impact-of-Covid-19-on-the-youth-sector.pdf/b174580e-4efb-8d02-5be2-c793d7f40b56>
- 11 Nagata, Jason M. et al. 2021. "Screen Time Use Among US Adolescents During the COVID-19 Pandemic. Findings From the Adolescent Brain Cognitive Development (ABCD) Study." *JAMA Pediatr* 176 (no 1):94-96.
- 12 Rosen, Maya L. et al. 2021. "Promoting youth mental health during the COVID19 pandemic: A longitudinal study." *PLOS ONE* 16 (no 8).
- 13 OECD. 2020. "Youth and COVID-19: Response, recovery and resilience." <https://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/youth-and-covid-19-response-recovery-and-resilience-c40e61c6/>
- 14 OHCHR Rights and COVID-19, [https://www.ohchr.org/EN/NewsEvents/Pages/Youth\\_and\\_COVID-19.aspx](https://www.ohchr.org/EN/NewsEvents/Pages/Youth_and_COVID-19.aspx)



**unesco**

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

**Secteur des sciences sociales et humaines**

7, place de Fontenoy  
75352 Paris 07 SP France

 [yar@unesco.org](mailto:yar@unesco.org)

 <https://fr.unesco.org/youth>

**Suivez-nous**

   @UNESCO

 @UNESCOyouth

